Un show macho par un obsédé sexuel : JANGO

Jango! Jango! Quel personna-

ge!

Fou furieux, obsédé sexuel, clown rock, provocateur extraordinaire, embrasseur enragé...les mots ne réussiront jamais à définir adéquatement cet Américain qui a donné, au Spectrum, mercredi soir, le premier de la série de spectacles qu'il présente dans le cadre du festival «Juste pour rire».

Martin Smith

Le problème majeur auquel est confronté le spectateur (ou le journaliste!) qui veut décrire Jango Edwards est qu'il est presque impossible de savoir par où commencer.

Il rit de tout et de luimême, il chante, il clowne, il frappe, il embrasse, il établit une communication très intense avec son auditoire, appelé à s'impliquer avec ou sans consentement.

Pour Jango, tout commence par le sexe...et tout finit par là.

Qu'il fasse son numéro du gars soûl qui se cherche une place pour uriner, qu'il se transforme en une espèce de Gaulois au slip monté de plus en plus haut ou qu'il se déshabille complètement pour faire son tour du «panier de fruits», Jango Edwards ne laisse personne indifférent.

Son show est une succession ultra-rapide de sketches débiles où les personnages, plus hilares les uns que les autres, font preuve d'un mordant à toute épreuve.

Un mordant rendu encore plus frappant par le jeu percutant de ses quatre musiciens qui font partie intégrante du show, au même titre que les accessoires (chaise, saucisses, verre d'eau, bouteille de bière) et le public.

En fait, Jango Edwards est probablement le plus brillant hypnotiseur qui soit. D'autant plus brillant qu'il ne se sert absolument pas de l'hypnose pour garder le public sous son emprise.

Son truc, c'est qu'il se met continuellement sur la corde raide et que son sens incroyable de l'improvisation lui permet de toujours s'en sortir avec brio.

Son show est d'autant plus difficile à décrire qu'il raconte lui-même que chaque prestation est une partie d'un tout qui dure neuf heures et que l'ordre dans lequel il présente ses numéros dépend de l'auditoire devant lequel il se trouve et de son humeur du moment.

Il n'y a qu'une façon de commencer s comprendre Jango Edwards, c'est de le voir en personne. Ne le ratez pas, vous en resterez bouleversés!

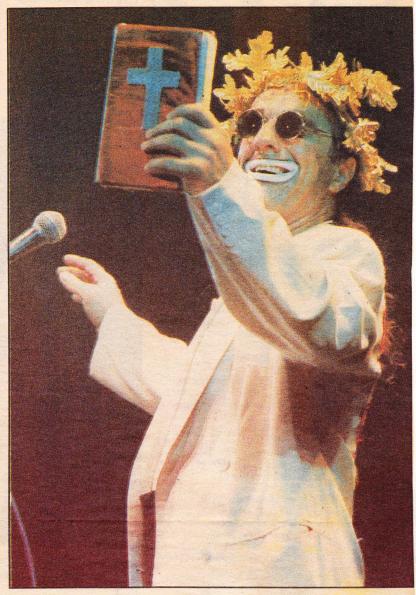


Photo Raynald LEBLANC

Jango Edwards échappe à toute classification superficielle. Ce clown mange à trop de râteliers pour qu'on puisse le définir dans une courte définition. Mais y goûter, c'est l'adopter!

